

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le
Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le discours d'Edouard Daladier est parfaitement clair dans sa brièveté. Le président du Conseil veut que les Français sachent les dangers de l'heure et il les leur a dits.

Interrogé par M. Frossard sur ce que compte faire le gouvernement pendant l'intersession parlementaire, Edouard Daladier a répondu par des déclarations parfaitement claires dans leur brièveté et qui ont fait passer comme un courant électrique d'un bout à l'autre du pays.

Le chef du gouvernement veut que les Français sachent les dangers de l'heure et il les leur a dits.

Oh ! aucune recherche de l'effet oratoire, aucun recours à l'effusion lyrique, à l'émotion vibratoire. Un exposé net et grave de la situation. La réalité des faits simplement déployée devant tous pour qu'elle soit connue et comprise comme elle est. Dans sa rude carrure paysanne, le Président du Conseil pratique la meilleure éloquence, celle qui se moque de l'éloquence !

D'une phrase rapide, il indique les intentions du gouvernement en ce qui touche chacun des projets sur lesquels on vient de le questionner : la réforme électorale, l'amnistie, la retraite des vieux travailleurs, la prorogation !

Puis, d'un mouvement d'épaules, il écarte ces préoccupations. Il s'agit de bien autre chose !

Et il met, presque brutalement, les représentants du pays face à l'événement.

« Pendant que j'écoutais M. Frossard, je ne pouvais m'empêcher de songer, dit-il, qu'à l'heure où nous sommes, au début de cet été particulièrement troublé, il y a un fait essentiel qui domine toutes les préoccupations et, en tout cas, toutes les préoccupations du gouvernement, un fait capital dont nous ne pouvons à aucun moment faire abstraction : c'est la situation présente de l'Europe et du monde. Et je ne crois pas être excessif en disant que, depuis vingt années, elle n'a jamais été aussi délicate et aussi grave ! »

Une fois assénés ces mots simples et lourds dont on devine bien que chacun est médité, le Président du Conseil appuie son affirmation sur des preuves et met, si on peut dire, les faits sur les mots. Il ajoute, tout de suite :

« Messieurs, à nos frontières, trois millions d'hommes ont été rappelés ou incorporés sous les drapeaux et quand je parle de trois millions d'hommes, je ne fais pas allusion aux formations paramilitaires dont vous connaissez tous l'importance. »

« Dans les usines, c'est une activité fébrile de fabrication de matériel de guerre de tous ordres et on nous annonce des concentrations de troupes et des thèmes de manœuvres assez larges, plus importants que ceux qui ont été conçus dans le passé ! »

« Et, pendant que tous ces événements se produisent à nos frontières et que jour par jour, heure par heure, comme c'est mon devoir, je recueille les informations nécessaires, nous assistons à l'intérieur de notre pays à une propagande singulièrement active et dont le lien avec les influences étrangères est, à mon avis, maintenant démontré ! »

Avec ces quelques touches, le tableau est largement brossé ! A l'intérieur, préparatifs visibles d'agression. A l'extérieur, manœuvres sourdes de dissimulation !

Les signes sont significatifs et concordants. C'est une entreprise de domination par la violence et la ruse qu'on est en train de monter de l'autre côté des frontières.

Dès lors, le reste du discours suit d'après un ordre de pensées qui s'enchaînent et d'actes qui se commandent.

Ayant dit, ayant montré ce que nos adversaires organisent presque à ciel ouvert, il reste à fixer vis-à-vis de eux la position de la France.

Edouard Daladier l'a fait dans un développement où il a rappelé d'abord les efforts jamais découragés de la France pour sauvegarder la paix eu-

ropéenne. Puis si, finalement, celui-ci devenait échouer, il a précisé sa résolution bien arrêtée !

Prête à toutes les formes de collaboration pacifique, il importe que les aventuriers de la politique internationale sachent :

« que la France est résolue à se dresser avec toutes ses forces contre toutes les entreprises de violence qui pourraient se produire, non seulement parce qu'elle est attachée à la justice, mais parce qu'elle sait que lorsqu'une entreprise de domination est victorieuse sur un point quelconque de l'Europe, elle se retourne ensuite contre la France elle-même par une sorte de loi fatale dont notre histoire n'offre que trop d'exemples ! »

Ce passage est essentiel ! Il marque l'entière solidarité de toutes les nations que menace le grand fauve germanique. Il précise qu'elles ne se laisseront pas agresser séparément. Il donne un avertissement net à ces habiles tacticiens du Reich qui, sous prétexte qu'ils n'attaquent pas la France directement, espèrent la maintenir dans la neutralité pendant qu'ils abattraient l'un après l'autre tous nos alliés !... Le coup de la Tchécoslovaquie ne sera pas recommencé !

Ayant ainsi défini les positions antagonistes des deux camps européens, il ne restait à Daladier qu'à préciser les conditions nécessaires pour que la France soit à la hauteur de ses devoirs.

Oublier les querelles subalternes, faire un bloc de toutes les énergies de la Nation ! S'armer, s'unir, veiller. C'est avec ce mot d'ordre que M. Edouard Daladier a donné congé aux représentants du pays, pour lesquels il a d'ailleurs ajouté :

« La durée des vacances parlementaires ne dépendra pas de nous et il se peut qu'elles soient plus brèves que d'habitude, mais nous ne nous en faisons pas de souci. »

Brèves ou longues ? On verra ! En tout cas, elles ne seront pas de tout repos !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Coupage de têtes

Si jamais décret-loi fut parfait, c'est bien celui qui, en un tournemain, vient de supprimer la publicité déjà restreinte des exécutions capitales, et, modifiant l'article du Code Pénal, décide que désormais l'échafaud, au lieu d'être dressé sur une place publique, le sera à l'intérieur de la prison.

Que cette réforme depuis longtemps réclamée ait été provoquée par la guillotine de Weidmann a de quoi nous rappeler que celle de Landru fut la plus immonde à inscrire dans les fastes judiciaires : Versailles aura donc beaucoup contribué à l'épuration nécessaire d'un cérémoniel rendu hideux par l'abjection des spectateurs. Et quand on pense qu'il aura fallu l'état de mobilisation dans lequel nous vivons pour rendre possible la modification d'un appareil qui persistait en dépit de sa bassesse, on devient essentiellement déterministe.

Ce qu'il y avait d'insensé dans l'exécution capitale telle qu'elle se pratiquait, c'était avant tout son illogisme. Elle était, comme tout ce qui se fait en France, un compromis entre le bien et le mal. Ceux qui croient à ce que l'on appelle si joliment l'« exemplarité » du châtiment pouvaient revendiquer la place publique prévue par le Code. Mais il aurait fallu alors qu'elle fût pleine d'une foule immense ne perdant rien du spectacle édifant. Un bel échafaud monumental dressé sur la place de la Concorde en plein midi de façon à permettre à toute la population parisienne, en guise d'apéritif spirituel, d'assister à l'exécution du coupable, voilà une conception qui se défendait. Mais à partir du moment où on dres-

Informations

Négociations anglo-franco-russes

On croit savoir à Moscou que l'ambassade de Grande-Bretagne a reçu le 28 juin, des instructions de son gouvernement. Sir Williams Seeds, ambassadeur de Grande-Bretagne et M. William Strang ont entretenu M. Naggiar, ambassadeur de France. A la fin de l'après-midi, M. William Strang s'est rendu à l'ambassade de France, comme d'ailleurs il le fait fréquemment depuis son arrivée à Moscou.

La situation économique en Allemagne

M. Alfred Masse, ancien ministre, membre de l'Académie d'agriculture, a fait, à l'Académie d'agriculture, un exposé sur la récente mission agricole qu'il vient d'accomplir en Allemagne.

Il a qualifié de « catastrophique », la situation économique et financière du Troisième Reich, où, a-t-il dit en substance, « la valeur de la monnaie arbitrairement fixée par le pouvoir central, ne correspond à aucune réalité. »

M. Bénès croit à la disparition des dictatures

Au cours d'une conférence de presse, M. Bénès, ancien président de la République tchécoslovaque, a déclaré : « Le nazisme et le fascisme constituent un système politique qui ne peut jamais être satisfait et qui doit être arrêté dès maintenant. L'Europe est dans une profonde crise. Les petites nations sont complètement subjuguées par le Reich. Il n'y aura pas de paix, tant que ce danger ne sera pas supprimé. »

Entretien Hitler avec Mussolini

On mande de Rome au « Times » que dans les milieux bien informés italiens, on prétend que M. Mussolini a eu un entretien avec M. Hitler, ce jour-ci, à la frontière italo-allemande.

Il est certainement exact qu'après avoir rapporté les allées et venues du Duce au cours des jours précédents, les journaux se sont abstenus de faire allusion à ses faits et gestes, dimanche dernier, et l'on ignorait, à l'avance, la façon dont il passerait cette journée.

Concentration de la flotte polonaise

Suivant des nouvelles de Dantzig, les autorités polonaises auraient déclaré que si le croiseur de bataille « Königsberg » arrivait à Dantzig, comme les Allemands ont annoncé, en vue de faire échec à la semaine navale organisée par les Polonais à Gdynia, le gouvernement de Varsovie considérerait l'événement comme un acte d'agression.

Le statut de la ville libre exige que les Allemands demandent aux autorités polonaises une autorisation préalable pour que leurs unités navales puissent mouiller dans le port de Dantzig.

Tous les torpilleurs polonais, qui jaugeant au total 20.000 tonnes, seraient maintenant concentrés dans l'embouchure de la Vistule.

Il est honteusement les bois de la justice dans un coin, à l'aube, avec la seule présence des gendarmes, des magistrats et du défenseur, tous gens de bien et n'ayant point besoin d'un tableau sanguinaire pour s'éviter des tentations criminelles. L'exécution ne devenait plus qu'une petite boucherie légale muée en spectacle hideux le jour où, par faiblesse ou impuissance, on laissait des « privilégiés » y participer.

J'ai assisté un jour à cette mise à mort et j'avoue m'être écarté de la machine à couper les têtes au moment où elle allait fonctionner. Ce que j'avais vu auparavant durant une longue heure m'avait suffi. Le parricide que je conduisais à la guillotine ne méritait peut-être aucune pitié : mais on ne peut pas voir aller à la mort l'être le plus dégradé sans frémir, et le seul sentiment qui m'empêchait devant le macabre grotesque dont s'accompagnait cette corvée était — l'avouerai-je ? — celui d'une parfaite révolte contre la Société à qui le criminel était censé payer sa dette. En sus de tous ses autres avantages, le décret de M. Marchandou aura celui d'éviter, dans les âmes trop sensibles, l'éclosion spontanée de l'anarchie.

Pierre LÉWEL.

L'Allemagne ravitaille la Chine en munitions

On apprend de bonne source que l'Allemagne s'est engagée, par contrat, à fournir à la Chine pour cinq millions de livres de munitions environ, dont une certaine quantité serait exportée d'Allemagne.

La majeure partie des munitions à fournir serait fabriquée à l'étranger, notamment en Belgique et en Amérique. C'est la Société Haprop qui cautionne le marché conclu pour la fourniture des produits allemands.

Renforcement du blocus de Tien-Tsin

Un renforcement du blocus des concessions anglaise et française de Tien-Tsin est annoncé pour le 1^{er} ou le 2 juillet. Ce fait semble traduire le peu de confiance des autorités militaires japonaises locales dans le résultat des négociations anglo-nippones qui vont s'ouvrir à Tokio dans quelques jours.

Ces autorités insistent toujours sur la nécessité pour la Grande-Bretagne de modifier entièrement son attitude en Chine du Nord et de comprendre les « réalités actuelles ».

EN PEU DE MOTS...

— Les quatre jeunes Franc-Comtois ayant, dimanche dernier, traversé le Rhin en canot, avaient atterri sur la terre allemande et avaient été arrêtés. Ils ont été relâchés jeudi.

— Une toile du peintre français Georges Braque, « la Nappe jaune » vient de remporter le premier prix de 2.500 dollars dans un concours réservé « aux artistes contemporains vivants », ouvert à San-Francisco, à l'occasion de l'Exposition.

— M. Albert Lebrun a assisté, jeudi, à la séance inaugurale de la dixième session des grands réseaux électriques. La cérémonie était présidée par M. de Monzie, ministre des travaux publics.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 15 au 22 juin 1939 fait ressortir une encaisse-or de 92.266.006.224 fr. 78, sans changement sur la semaine précédente.

NOS ÉCHOS

Simple histoire.

Tout récemment, un haut fonctionnaire italien, membre éminent du Parti fasciste, bien entendu, proposa à l'attaché militaire des Etats-Unis à Rome, de lui faire visiter quelques-uns des magasins où le gouvernement mussolinien a accumulé des vivres, en prévision d'un éventuel coup dur. Le tout, « dans un but de simple information ». Ils passeront en revue des silos de blé et le haut fonctionnaire en question ne manqua pas de faire remarquer incidemment à son hôte, qu'en dépit des bruits malveillants colportés à l'étranger, l'Italie de Mussolini n'était pas à court de vivres.

— A tel point, s'écria-t-il en un élan de lyrisme, que pour peu que la moisson soit bonne cette année, nous ne saurons vraiment plus que faire de tant de blé !

— Vous pourriez peut-être en faire du pain ? — suggéra timidement l'Américain.

Replié sur lui-même.

Le Führer aurait confié récemment à quelqu'un de son entourage :

« J'ai marché sur Prague en bottes, mais j'entrerais à Varsovie en pantoufles. »

Ces mots tradiraient assez bien l'état d'esprit actuel de celui qui les a prononcés.

Hitler, en effet, a toujours redouté d'avoir à faire la guerre sur deux points à la fois. Aussi, pour l'éviter, entend-il procéder avec circonspection. On assure que von Ribbentrop et Goering n'ont plus l'oreille du Führer qui se serait, en quelque sorte, replié sur lui-même, ne se fiant plus qu'à son instinct.

Ainsi, l'avenir du monde dépend d'un seul homme : de Hitler.

Car l'autre partenaire de l'Axe, Mussolini, n'est plus considéré, en Allemagne, que comme un simple « Gauleiter ».

Byzance... ou Sodome ?

La machinerie parlementaire est arrivée à un tel degré de complication que la moindre pression la fait stopper.

A plusieurs reprises, au cours de ces dernières semaines, sur le coup de onze heures du matin, il y eut un vote avec pointage.

Allait-on continuer le débat ?

Gravement, on vota pour savoir si l'on poursuivrait sans désemparer ou si l'on s'ajournerait à l'après-midi.

Nouveau vote, nouveau pointage.

Les dates terribles de l'histoire

SERAJEVO

Il y a déjà un quart de siècle. Tout juste.

On ne prétend pas, certes, apporter des éléments nouveaux à cette tragique aventure, encore présente à toutes les mémoires, et pour cause ! Contentons-nous de rappeler les faits.

Le 25 juin 1914, par une radieuse journée d'été, les Parisiens se répandirent allègrement en dehors de la capitale, les uns parcourant les routes et les bois, les autres emplissant l'hippodrome de Longchamp, où se disputait le Grand Prix. Quand ils revinrent, le soir, fatigués et heureux, les journaux, criés à tue-tête par les camelots, annonçaient une sensationnelle nouvelle : l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche et de sa femme à Serajevo. Chacun de jeter un coup d'œil rapide sur la feuille, encore humide, et sans se douter un seul instant certes de l'effroyable drame dont cet événement inattendu était gros. Car il se passait au loin, dans les Balkans, où il s'était après tout passé bien des choses déjà. Puis tout le monde alla tranquillement se coucher, à l'exception de quelques journalistes qui employèrent leur nuit à commenter l'assassinat.

On sait comment, en un mois, cinq semaines, évoluèrent les choses.

Le meurtrier, Gavrilo Princip, né dans un village d'Herzégovine, était le fils d'un petit marchand ; son père, quoique pauvre, consentit des sacrifices pour l'envoyer au lycée de Serajevo, d'où il fut chassé à cause d'une manifestation politique contre l'homme d'Etat hongrois Tisza. Il va poursuivre ses études à Belgrade, cherche à s'engager dans l'armée, en 1912, lors de la guerre contre les Turcs, mais est refusé par les médecins militaires, tant son apparence est chétive.

Un jour que, dans sa chambrette d'étudiant, il fumait des cigarettes, étendu sur son lit, un de ses camarades, déployant un journal, lui donna lecture de cette nouvelle : la venue prochaine de François-Ferdinand à Serajevo, pour commander les grandes manœuvres de mobilisation. « Il entrera dans notre ville, s'écrie Princip. Mais il n'en sortira pas ! » L'idée de l'attentat, une idée-force, comme disent les philosophes, s'est installée en lui. Elle ne le quittera plus désormais.

La domination et les ravages qu'exercent cette idée sur une âme imaginative et ardente, sur un esprit malade, détraqué, les événements qui suivent n'en sont que la manifestation. Princip parvient, sans aucune difficulté, à franchir la frontière, à passer de Serbie en Bosnie. Il cherche et il trouve un complice. Il fait part de son projet à plusieurs personnes ; il semble même que des femmes y furent plus ou moins mêlées.

Comment la police autrichienne, si vigilante et si bien armée d'ordinaire, n'eut-elle aucun vent de tout cela ? Comment ne sut-elle rien de ce complot, qui se tramait sous ses yeux, de ces revolvers, de ces bombes ? Mais le plus incroyable de tout fut l'absence totale de précautions. Le 28 juin, anniversaire de Kossovo, est un jour de deuil national pour les Serbes. Le choix de ce jour pour l'entrée solennelle de l'archiduc pouvait passer pour une provocation. Chaque fois

Or, les résultats du pointage étaient proclamés une heure plus tard, c'était au début de l'après-midi que l'on apprenait que nos honorables avaient décidé de travailler sans relâche au cours d'une matinée terminée bien avant midi. Un député qui déplore de semblables futilités appelle cela « sodomiser les mouches ».

Humour anglais.

Mac Doodle, après avoir longtemps hésité, se décide enfin à envoyer un cadeau d'anniversaire à son ami Mac Nish.

d'autre part qu'un membre de la famille impériale était venu dans la capitale bosniaque, des précautions minutieuses avaient été prises : surveillance des nouveaux arrivés, examens des passeports, double haie de soldats gardant toutes les rues.

Pour le prince héritier, plus exposé, plus menacé qu'aucun autre, rien de pareil. Pas de soldats, pas de policiers dans les rues. Bien plus, après le premier attentat, car il y en eut deux, après les bombes lancées sans résultat, la même négligence continua. Rien ne fut changé dans le programme. L'archiduc, au sortir de l'hôtel de ville, passa, en voiture découverte, dans des ruelles étroites, zigzagantes, où le revolver des assassins put accomplir librement son œuvre.

Comment s'étonner qu'une pareille négligence ait paru suspecte aux Autrichiens et aux Allemands eux-mêmes. Le prince Lichnowski, ambassadeur d'Allemagne à Londres, homme sage et modéré entre tous, a pu, dans son *Mémoire*, écrire cette phrase terrible : « A qui la faute si les autorités austro-hongroises ont laissé l'archiduc se promener dans une allée semée de lanceurs de bombes ? »

Cette phrase, ou plutôt cette accusation, pose les éléments d'un mystère qui n'est pas près d'être éclairci.

Croirait-on que dans les milieux diplomatiques européens, et plus spécialement en Italie (qui passait pourtant à cette époque pour avoir une des diplomates les plus avisées du monde), la première impression quand on apprit le double assassinat de l'archiduc François-Ferdinand et de sa femme fut toute de joie ?

A Rome, on s'inquiétait fort des sentiments inamicaux que manifestait en toute occasion l'héritier de la double monarchie envers l'Italie ; on savait aussi qu'il était partisan d'une politique belliqueuse contre la Serbie et d'une puissante expansion austro-hongroise vers Constantinople. La Bourse de Rome, au lendemain de l'attentat, connut un vif mouvement de hausse et l'on ne peut oublier le mot de M. San Giuliano quand il reçut le télégramme officiel lui annonçant l'attentat :

— Le crime est abominable, mais la paix du monde n'aura qu'à s'en louer !

A vingt-cinq ans de distance, le mot est d'une ironie cruelle !

De son côté, le vieil empereur François-Joseph n'avait jamais pardonné à l'archiduc François-Ferdinand de l'avoir contraint à donner son consentement au mariage morganatique qui unissait l'héritier du trône à la comtesse Chotek :

— C'est affreux ! C'est affreux ! s'exclama-t-il d'abord, lorsque, à Ischl, il apprit le drame.

Et aussitôt :

— On ne brave pas impunément le Tout-Puissant. La légitimité que je n'ai pas eu le courage de sauvegarder, la voilà rétablie par la volonté du Très-Haut !

Le général Marguitt, aide de camp, n'hésita pas à consigner dans ses *Mémoires* que le meurtre de François-Ferdinand « soulagea d'un grand poids la conscience de l'empereur. » Belle âme !

Il pénètre dans un magasin de porcelaine. Le vendeur lui montre une quantité de vases que Mac Doodle trouve tous trop chers. Finalement, avisant dans un coin un vase brisé en plusieurs morceaux, il l'achète et prie le vendeur de l'expédier à Mac Nish, se disant intérieurement : « Il s'imaginera que ce vase a été brisé pendant le transport. »

Plusieurs jours s'écoulent, puis un télégramme lui parvient :

Merci pour le vase. Bien gentil d'avoir emballé chaque pièce séparément. — Mac Nish.

Le Liseux.

Chronique du Lot

AUX POSSESEURS DE POSTES DE T.S.F.

M. Jules Julien, Ministre des P.T.T., communique les renseignements suivants :

Le nombre de postes récepteurs de radiodiffusion déclarés en France était, au 31 mai 1939, de 5.077.283 contre 5.025.285 au 30 avril 1939.

51.998 appareils ont donc été déclarés pendant le mois de mai 1939 (contre 46.682 en mai 1938).

Par ailleurs, 405 quintuplex taxes (250 fr. au lieu de 50) ont été mises en recouvrement au cours du mois de mai, ce qui porte à 2.197 le nombre de sanctions appliquées depuis le 1^{er} janvier.

Les mesures prises pour intensifier la recherche des installations non déclarées sont maintenues.

D'autre part, il est rappelé que la déclaration des postes récepteurs doit être faite sans délai, dès l'entrée en possession entre les mains du vendeur si l'installation est achetée chez un commerçant, au guichet d'un bureau de poste ou par lettre en franchise dans les autres cas.

Des formules spéciales sont mises à la disposition des usagers dans tous les bureaux des P.T.T.

Tout retard dans la déclaration peut entraîner l'application d'une quintuple taxe.

Administration coloniale

Notre compatriote M. Maurice Raygasse, de Lacapelle-Marival, a passé avec succès le concours pour le poste d'administrateur dans les communes mixtes, en Algérie.

Médaille militaire

Par décret du 22 juin 1939, la médaille militaire a été conférée à Raymond Legourd, ancien sergent au 7^e d'infanterie (ancien régiment de Cahors) : « Bon sous-officier. A été très grièvement blessé le 1^{er} juin 1918, à Tigny (Aisne) ; une blessure antérieure. »

Eaux et forêts

Au tableau d'avancement de classe des préposés des eaux et forêts, nous relevons le nom de M. Bernard, brigadier à la 18^e Conservation, à Cahors pour la 3^e classe.

Situation des cultures

L'« Officiel » publie les renseignements suivants sur la situation des cultures dans le Lot, au 1^{er} juin 1939.

Mais : superficie : 11.000 hectares : état des cultures : assez bon.

Pommes de terre : 13.000 hectares : état assez bon.

Topinambours : 3.000 hectares : état assez bon.

Betteraves fourragères : 5.000 hectares, assez bon.

Prairies artificielles : 19.000 hectares, bon.

Prairies temporaires : 2.800 hectares, bon.

Fourrages verts : 1.500 hectares, bon.

Près naturel : 42.500 hectares, bon.

Vignes (raisins de vendanges) : 19.000 hectares, assez bon.

Vignes (raisins de table) : 1.300 hectares, assez bon.

Vignes (non encore productives) : 1.100 hectares, assez bon.

Plainte pour coups et blessures

Mlle Irène Boudet, demeurant au hameau de Lacassagne (commune du Boulvè) et Mme Bastit, sa voisine, se sont querellées au sujet d'une question de canalisation d'eau. Au cours de la dispute, Mme Bastide aurait arraché à Mlle Boudet une houe qu'elle tenait à la main et blessa Mme Boudet mère, avec cette houe, au niveau de l'œil droit.

Plainte a été portée contre Mme Bastit, pour coups et blessures.

EDEN

SAMEDI, DIMANCHE (en soirée)
DIMANCHE (matinée)

Un grand film de la mer
entièrement en couleurs naturelles

Le Voilier Maudit

EN COMPLEMENT :

Une comédie follement gaie

La Folle Confession

tiré de la pièce d'Henri VERNEUIL

AVEC

Carole LOMBARD

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 1^{er}

DIMANCHE, 2 JUILLET (à 21 heures)

DIMANCHE (matinée)

Deux grands films

SPINELLY — Pierre RENOIR

Jean YONNEL

DANS

Boissière

d'après le célèbre roman de Pierre BENOT,

de l'Académie Française

BERVAL — Colette DARFEUIL

LARQUEY

dans un film rigolo

Un soir... à Marseille

LE PRIX DU CHARBON

La Préfecture nous communique :

Le barème des prix des diverses catégories de charbons homologués le 26 juin 1939 par la Commission départementale de Surveillance des Prix et appliqués dans le département du Lot par le groupement des commerçants en charbons s'établit comme suit :

Gaillottes, Aubin ou Décazeville, 38 fr. 50 les 100 kilos.

Boulets du Centre, 44 fr. les 100 kilos.

Boulets du Gard, 46 fr. les 100 kilos.

Anthracites français, 57 fr. les 100 kilos.

Briquettes, Aubin, 39 fr. les 100 kilos.

Trébèts Polonais, 47 fr. les 100 kilos.

Trébèts Ecossais, 46 fr. les 100 kilos.

Trébèts de Bordeaux, 49 fr. les 100 kilos.

Boulets de Bordeaux, 46 fr. les 100 kilos.

Anthracite anglais, 76 fr. les 100 kilos.

Anthracite Tonkin, 69 fr. les 100 kilos.

Anthracite synthétique, 63 fr. les 100 kilos.

Anthracine, 60 fr. les 100 kilos.

Prime d'été de 20 francs par tonne sur les boulets et l'anthracite français. Pour les autres catégories, remise de 10 francs par tonne pour livraison de 500 kilos minimum.

ASSOCIATIONS DE TOURISME ET SYNDICATS D'INITIATIVE

Voici la liste des associations de tourisme, syndicats d'initiative et sociétés existant dans le Lot et qui, en vertu du décret-loi du 27 juin 1939 sont appelés à élire leurs représentants à la Commission départementale des Monuments et des Sites :

Syndicat d'initiative de Cahors, Cahors, M. Irague, 2, rue St-Marc, à Cahors ; Syndicat d'initiative de Luzzech, Luzzech, M. le Docteur Pélissier, à Luzzech ; Syndicat d'initiative de tourisme, à Bretenoux, Bretenoux, M. le Docteur Ayrolles, à Bretenoux ; Syndicat d'initiative de Cajarc, Cajarc, M. Maurel à Cajarc ; Syndicat d'initiative de St-Céré, St-Céré, M. Faure, à St-Céré ; Syndicat d'initiative de Biars, Biars, M. Estève Amédée, à Biars ; Syndicat d'initiative de Figeac, Figeac, M. Delmas A. à Figeac ; Syndicat d'initiative de Gourdon, Gourdon, M. Mayaudon, négociant à Gourdon ; Syndicat d'initiative d'Alvignac, Alvignac, M. Teulière à Loubressac ; Syndicat d'initiative de Rocamadour, Rocamadour, M. Delpuch, à Rocamadour ; Syndicat d'initiative de Martel, Martel, M. Lavayssières, à Martel ; Syndicat d'initiative de Souillac, Souillac, M. le Docteur Lascoux à Souillac.

Sociétés littéraires, artistiques et scientifiques : Sociétés des Etudes du Lot, Cahors, M. Irague, 2, rue Saint-Marc, Cahors ; Les Artistes amis du Quercy, Figeac, M. Delmas Albert, à Figeac.

SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE

du 2 juillet

Pharmacien de garde : ORLIAC.

Médecin de garde : D^r BESSE.

Le Syndicat médical croit devoir rappeler que le service de garde du dimanche reste réservé aux cas d'urgence et dans le cas d'absence du médecin traitant.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 23 au 30 juin 1939

Naissances

Fabre Jacqueline, 2, rue G.-Larroumet.

Luciani Bernard, rue Wilson.

Pouchet J.-Pierre, 20, rue Feydel.

Valette Janine, rue Wilson.

Guignes Christiane, rue Wilson.

Estival Alain, 5, rue du Pont-Neuf.

Chastagnol Paul, rue Wilson.

Zurita Purification, rue Wilson.

Publications de mariages

Saint-Chamand Paul, adjoint technique des Ponts-et-Chaussées à Figeac (Lot) et Boué Lucienne, s.p. à Cahors.

Ley Paul, étudiant en chirurgie dentaire et Conquet Jacqueline, étudiante en médecine à Paris.

Mariages

Latapie Georges, commis de Préfecture et Lasfargues Odette, institutrice.

Décès

Laucou Louise, s.p., 67 ans, rue Louis-Delouche, 7.

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable Huila-Puriflor. Sans appareil, sans électricité, sans chauffeur, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indéfrisable Huila-Puriflor est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH

Spécialiste renommé d'Indéfrissables

4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170

Pas plus cher, mieux, plus chic

UNE BELLE MANIFESTATION

On nous communique :

En vue de la tenue des « Conseils Nationaux » des trois syndicats composant la Fédération Postale, la 14^e région fédérale des P.T.T. a tenu ses « Comités régionaux » à Cahors le 25 juin. Les militants responsables des sept départements : Ariège, Hte-Garonne, Gers, Lot, Htes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne, ont siégé dans une atmosphère d'union et de cordialité parfaites.

Dès 9 heures du matin, un car bondé déversait à la Bourse du Travail les délégués arrivant de Toulouse. diverses réunions eurent lieu aussitôt après et le Comité fédéral régional présidé par M. Cougnenc, secrétaire général de la Fédération Postale, fut le prétexte à une plus vaste manifestation groupant 130 postiers, de toutes les catégories, venus de points les plus reculés du département. Celui-ci eut un succès sans précédent.

M. Mental, secrétaire régional, assisté de MM. Valats, Laur et Marce-nach, indiqua le but de cette belle réunion. Puis MM. Fronty et Cougnenc, du Siège central, fixèrent la position de leur groupement sur les problèmes corporatifs syndicaux et sociaux de l'heure.

Cette manifestation qui montra la cohésion et la solidarité caractérisant le milieu postal ne s'effacera pas de si tôt de toutes les mémoires.

A midi trente, un banquet de 100 couverts, où la franche camaraderie et la gaieté ne se départirent pas un seul instant, fut servi à l'« Hostellerie de Douelle ». Plats et spécialités quercynois furent à l'honneur, comblant les plus difficiles et rehaussant d'un éclat particulier le prestige de la cuisine du Lot.

Le soir, au moment de la séparation le dernier vœu émis fut celui de voir se dérouler plus souvent de telles manifestations.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 23-6 au 30-6-1939.

4 h. 25 de vol par MM. Barthélémy et de Nazaris.

Voyage : Mme et docteur de Nazaris à Graulhet, Mazamet et retour sur Autoplan.

De passage : M. Watines, sur Percival, venant d'Angoulême et allant à Poitiers.

Signalons l'action courageuse d'un de nos pilotes, qui tient à garder l'anonymat, ayant revélé seul bien qu'ayant abandonné le pilotage depuis deux ans.

M. le Ministre des Travaux publics a bien voulu accepter la présidence d'honneur pour la fête aéronautique du 17 septembre. Tous les membres de l'Aéro-Club du Quercy sont invités à se réunir en assemblée générale le vendredi soir à 20 h. 30 à la Chambre de Commerce, le 7 juillet, afin de former les différentes commissions d'organisation de la fête.

Pour la sécurité publique

Des touristes, de retour d'une randonnée en auto, dans notre région, ne cachaient pas leur satisfaction sur l'excellent état des routes et l'accueil sympathique qui leur avait été réservé dans les diverses communes où ils avaient séjourné.

Mais l'un d'eux, cependant, tint à signaler qu'il avait été sur le point d'être victime d'un accident en arrivant, venant de Cahors, au pont de Bouziès-Haut.

Il faisait observer que l'entrée de ce pont, sur la rive droite du Lot, était vraiment trop étroite, et qu'elle offrait un réel danger. A vrai dire, il fut approuvé. Ce n'est pas la première fois, du reste, que pareille critique a été faite. Les usagers ne le contestent pas.

Aussi bien tout récemment, le Conseil d'arrondissement de Cahors et le Conseil général du Lot ont adopté un projet tendant à l'élargissement de l'entrée de ce pont.

Il ne s'agit plus que de faire exécuter ce projet ; c'est, très prochainement, espère-t-on, que les usagers auront satisfaction.

Encore un orage

Dans la nuit de vendredi, vers 1 h. 15, un orage a éclaté sur la région de Cahors. Durant une heure environ, le tonnerre s'est fait entendre, et une pluie assez abondante est tombée.

Après les lourdes chaleurs des journées précédentes, on espérait que cet orage rafraîchirait un peu la température. Il n'en a rien été : la journée de vendredi a été aussi lourde que les précédentes.

Toutefois, on ne signale aucun dégât commis par cet orage aux récoltes de notre région. Et c'est l'essentiel.

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Section canoë. — La section canoë de l'Aviron cadurcien organise à l'occasion des fêtes du 14 juillet, la descente des Gorges du Tarn, en canoë, de Florac à Albi.

Les canoëistes désirant accomplir cette croisière sont priés de se faire inscrire au siège de la Société, Café Tivoli, Cahors.

CAHORS

LA TRUFFE... FUTURE !...

Ces jours derniers, M. Guilhermond, a annoncé à l'Académie des Sciences, que M. Chaze, professeur à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, est parvenu à produire et cultiver un mycélium qui présente tous les caractères de la truffe normale.

« Cette découverte, a-t-il ajouté, permet d'envisager la possibilité d'obtenir une culture rationnelle du précieux tubercule par l'ensemencement direct du mycélium. »

Hum ! notre délicieuse truffe du Quercy serait-elle menacée de disparaître ? Nous ne le pensons pas.

Il est possible, certain même, que la nouvelle truffe « truffe de culture » trouve des amateurs, des consommateurs, qu'elle devienne, comme la pomme de terre, de consommation courante.

Mas qu'elle remplace, jamais, comme goût et parfum, la truffe du Quercy-Périgord-Limousin, c'est peu probable, surtout si, comme le dit excellemment l'ami Pierre Calé, on « fait la culture en foule et cohue de la truffe, comme on fait celle des champignons de couche » ! Après tout, cette truffe sera à la portée de la bourse de tout le monde, et chacun pourra s'en offrir !

Evidemment, déjà certains se réjouissent à l'espoir qu'ils feront de superbes et lucratives récoltes, mais quoi que l'on dise, quoi que l'on fasse, la truffe de culture ne vaudra jamais la truffe de nos coteaux.

L. B.

CONCOURS DE PÊCHE À LA LIGNE

Trois bonnes heures d'attraction pour les nombreux Cadurciens, amateurs du « roseau ». C'est, en effet, dimanche, qu'aura lieu, de 14 à 17 h. le grand concours annuel de pêche à la ligne, organisé par la Société de pisciculture du Lot.

Et les Cadurciens savent que la Société de pisciculture ne néglige rien pour assurer le plus vif succès aux concours qu'elle organise.

Au reste, les concurrents seront, nous affirme-t-on, au moins 130, et peut-être plus. Et le nombre des prix qui leur seront attribués dépasse largement 250 !

Les commerçants de Cahors, les amis des braves poissons ont tenu à leur manifester une vive sympathie, qui, du reste, est bien méritée.

Il n'y a qu'un souhait à formuler : c'est que le beau temps favorise cette journée qui sera profitable aux concurrents et agréable pour les promeneurs, qui se rendront sur les berges de l'Aviron, dans l'après-midi de dimanche.

CONCERT PUBLIC

Jeudi soir, à 21 heures, notre excellente société musicale l'Avenir cadurcien, a donné, sur le kiosque des Allées Fénelon, un concert public, sous la direction de M. Bourjade.

Comme d'habitude, un nombreux public s'était rendu sur les Allées Fénelon, et n'a pas manqué, par ses bravos, de manifester sa satisfaction pour la bonne interprétation des divers morceaux joués par les dévoués musiciens.

La fantaisie « Le Pays du Sourire » a été très appréciée et les solistes MM. Carles et Lafargue, ont obtenu un succès mérité.

Le concert a été terminé par le défilé « Baionnettes au canon » avec tambours et clairons et le public s'est retiré enchanté de la bonne heure que lui avaient procurée les musiciens de l'Avenir auxquels nous adressons, ainsi qu'à leur dévoué directeur, M. Bourjade, nos félicitations et remerciements.

Succès universitaire

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Marguerite Calmels, fille de Mme Calmels, professeur au lycée Clément-Marot, vient d'être reçue au certificat de philologie espagnole et au certificat d'études pratiques.

Nous lui adressons nos bien sincères félicitations.

MADAME, MADEMOISELLE,

Ne manquez pas d'aller voir l'Exposition d'ARTS FÉMININS réalisés par les COURS PIGIER, chez « Raymond », boulevard Gambetta.

Stationnement interdit

Pour avoir laissé son auto en stationnement sur le territoire de la commune de Gourdon, procès-verbal a été dressé à M. Molinier propriétaire à Gigouzac.

Excès de vitesse et délit de fuite

L'agent St-Martin voyant une auto passer à une vitesse exagérée sur le Boulevard, invita le conducteur à s'arrêter. Le conducteur, au contraire, accéléra la vitesse.

Mais l'agent St-Martin et plusieurs témoins relevèrent les numéros de l'auto. Une enquête a été aussitôt ouverte, et il est probable que le délinquant sera très prochainement connu.

Salubrité publique

An cours de leur tournée de surveillance en ville, l'agent Gaza et l'agent Ganiol ont surpris les sieurs Jean J., et Marc C., déversant leurs ordures ménagères, l'un dans la rue Jean-Vidal, l'autre dans la rue Lastié.

Pour cette fois encore, simple avertissement leur a été donné.

Lycée Gambetta

Brevet sportif populaire

Ont obtenu le B.S.P. à la session du 24 juin, organisée au lycée Gambetta par M. Malafosse, professeur d'éducation physique, sous les auspices de l'U.F.O.L.E.P. :

1^{er} échelon : Bach, Bargues, Baysse, Bourdardie, Bourgoïn, Boulot, Bris Jean, Bru, Caunésil, Castanié, Couprel, Chalou, Clément, Clerc, Combe, Courtiol Roland, Crochard, David, Delcros, Delpy, Enjalbert, Fabre Claude, Fabre Jean, Faure, Fenouil, Gabet, Garrouy, Jubert, Lacarrière, Larrière, Lascombes, Lauric, Linol, Marty, Masbou, Maurel, Nadal Charles, Nadal Georges, Pasquie, Pébeyer, Pugniet, Pons, Rolland, Salleses, Sembel-Boutary, Sireys, Ségala, Salacroup, Valade, Vayssières Paul, Vielcazat.

2^e échelon : Baup André, Besse Bernard, Bordes René, Brossier, Courtiol Lucien, Cuquel Etienne, Ladoux, Lafargue, Méjéaze, Périé, Sérignac, Thieffin.

Lycée Clément-Marot

Comme il avait été annoncé et pour répondre au désir des nombreuses personnes qui, faute de place, n'ont pu assister à la représentation donnée le 3 juin par les élèves du lycée et du cours complémentaire, une deuxième séance sera donnée le dimanche 9 juillet, en matinée, à 15 h. précises, au Théâtre municipal.

La représentation s'ouvrira par un chœur des élèves du cours complémentaire « Le tour de France en chansons ».

La location s'ouvrira le lundi 3 juillet au Théâtre.

A. MANDON -- Cahors

Agence exclusive

DUCRETET-THOMSON

COURS DE VACANCES

Nous signalons à l'attention des familles soucieuses de l'avenir de leurs enfants, le cours de vacances par correspondance qui vient d'être organisé par un ensemble de professeurs du département, avec le concours des « Cours universitaires » (Enseignement secondaire) et des « Cours des Académies de France » (l'Enseignement primaire supérieur).

Ils offrent l'avantage incomparable de permettre aux élèves de continuer à travailler avec les maîtres de leur établissement, selon les mêmes méthodes, avec la certitude que leur effort sera dirigé en connaissance de cause, que leurs progrès seront constatés et encouragés. Ces cours comportent la préparation complète à tous les examens de la session d'octobre : Baccalauréats, Brevets de l'Enseignement primaire supérieur, Examens de passage, Examens d'entrée en sixième. Ils s'adressent également à tous les élèves qui ont besoin de se perfectionner dans certaines matières sous la direction de maîtres spécialisés ou de leurs futurs professeurs. L'élève inscrit reçoit un plan de travail personnel, des conseils pratiques, des sujets et des corrigés imprimés, un bulletin d'appréciation. Il peut travailler à loisir, sans déranger ses vacances et opérer sa rentrée dans les meilleures conditions.

Nous conseillons vivement aux familles de ne pas attendre leur arrivée dans les classes d'examen pour remédier aux insuffisances constatées. Les cours sont en mesure de répondre à tous leurs vœux pour toutes les classes et toutes les matières.

Ils commenceront les 1^{er} et 7 août et dureront jusqu'au 25 septembre.

Prix d'inscription : Enseignement secondaire — pour une matière : de 110 à 135 fr. ; cours complets : de 315 à 500 fr. (baccalauréat).

Enseignement primaire supérieur : pour une matière : de 95 à 125 fr. ; cours complets : de 225 à 395 fr. (brevets).

On peut s'adresser aux professeurs des divers établissements et particulièrement pour les lycées de Cahors : à M. Salleses ; pour les collèges de Figeac : à M. Meyer ; pour les E.P.S. et Cours complémentaires de Cahors, Gourdon, etc. : à M. Salgues ; pour les E.P.S. de Saint-Céré : à M. Cazard, et d'une façon générale : à la direction départementale : M. Salleses, professeur au Lycée Gambetta. Renseignements et imprimés sur demande.

Arrondissement de Cahors

Larroque-des-Arcs

Certificat d'études. — Les cinq élèves présentés aux derniers examens du certificat d'études primaires ont été reçus. Ce sont : les jeunes Gabrielle Delfour, Emilienne Nouailles, Antoinette Sastres, André Miquel et Raymond Rouquié.

Nos félicitations aux lauréats et à leur dévouée maîtresse.

Fête votive. — La fête votive de la coquette commune de Larroque-des-Arcs, banlieue de Cahors, sera célébrée les 15, 16 et 17 juillet.

Comme tous les ans, cette fête qui est organisée de façon parfaite, obtiendra le plus vif succès et les visiteurs sont certains d'être accueillis avec sympathie.

Lamadrelaine

Épidémie de rougeole. — A la suite de l'épidémie de rougeole qui a atteint la plupart des élèves de l'école, la salle de classe a été désinfectée par les soins du service départemental d'hygiène.

Pas de perte, pas de déchets

La solution des repas aux champs

Quand il fait grand chaud, on ne sait pas quoi emporter dans les champs; rien ne se garde et rien ne vous dit. Heureusement, les fermières savent bien qu'elles peuvent faire plaisir à tout leur monde tout en économisant sur leurs dépenses...

Dans le panier de chacun, elles glissent une portion du fromage le plus appétissant en été : la Vache Qui Rit. Même par 35° à l'ombre, la Vache Qui Rit reste fraîche et délicieuse dans son emballage d'étain; elle ne coule pas, ne sèche pas et se mange jusqu'à la dernière parcelle, sans croûte ni déchets. Et il faut voir chacun se régaler de ce fromage exquis, fait avec nos meilleurs gruyères du Jura ! Nous ne saurions trop conseiller à toutes les maîtresses de ferme, de s'approvisionner régulièrement en Vache Qui Rit; qu'elles demandent à leur épicer la boîte de 6 ou 8 portions toutes prêtes.

En RADIO
Qualité — Garantie — Choix
A. MANDON, Cahors tél. 225

licitations, ainsi qu'à ses parents, et à Mme Touriol, sa grand-mère, qui est en vacances à Duravel, avec nos vœux de réussite pour le prochain examen.

Nous félicitons également Robert Daynard de son succès à la 1^{re} partie du baccalauréat, et nous nous unissons à sa joie et à celle de ses parents.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Le concours de pêche de « La gaulle figeacaise ». — L'île du Surgier a été dimanche dernier, selon la coutume annuelle, le théâtre des exploits de nos pêcheurs à la ligne dont l'ardeur ne fut pas ralentie par les averse intermittentes.

Près de 180 pêcheurs réussirent à emplir plusieurs corbeilles de vandoises, cabots, goujons, muets... qui varièrent le menu des pensionnaires de l'Hôpital-Hospice.

A midi, au restaurant Nastorg, un grand banquet réunit sociétaires, concurrents et concurrents. Au dessert, prirent la parole : M. Gratacap, président d'honneur de la gaulle figeacaise, conseiller général; M. Bouysse, adjoint au maire et M. Cayssac, président de la gaulle.

Voici la liste des dix premiers : 1^{er} prix : M. Pierre Vaysses, de Figeac; 2^e prix : M. Clément Jallès, de Figeac; 3^e prix : M. Lavinal, de Capdenac; 4^e prix : M. Charles Bodet, de Figeac; 5^e prix : M. Raymond Costes, de Figeac; 6^e prix : M. Charles Léonard, de Figeac; 7^e prix : M. Bouloup, de Capdenac; 8^e prix : M. Lacaze, de Figeac; 9^e prix : M. Cavanac, de Dècazeville; 10^e prix : M. Pouzergues, de Figeac.

Catégorie dames : 1^{er} prix : Mme Teulé, de Dècazeville; 2^e prix : Mme Odette Planq, de Figeac; 3^e prix : Mme Destruel, de Figeac; 4^e prix : Mme Mazet, de Figeac.

La fête de la gaulle s'est terminée à 21 heures par un bal sous la halle, aux accents du jazz de l'Harmonie.

Félicitations à M. Layssac et aux membres de la gaulle pour l'organisation impeccable de cette manifestation.

Foire exposition agricole, industrielle et commerciale du 10 au 17 septembre. — Le comité d'organisation de la Foire exposition s'est réuni sous la présidence de M. Besombes, premier adjoint.

M. Delbos, commissaire général, met le comité au courant des propositions présentées par les commissions des stands, de la décoration, de la propagande et des fêtes. Après échange de vues, les prix des emplacements et des stands sont arrêtés comme suit :

10 fr. le mètre carré, en plein air, jusqu'à 10 mètres (minimum de perception : 50 fr.), au-dessus de 10 mètres, 8 fr. le mètre carré. Stands de 2 m. 50 de façade sur 2 m. de profondeur : 150 fr., soit 30 fr. le mètre carré. Stands de 4 m. sur 3 m. 50 : 490 fr., soit 35 fr. le mètre carré.

L'éclairage des stands sera à la charge des exposants ainsi que tous les aménagements intérieurs.

Le projet d'entrée de l'exposition, présenté par M. Borjes, est accepté à l'unanimité.

L'agrandissement de l'enceinte de l'exposition (côté cimetière) est approuvé.

MM. Payard et Marcel Gény fourniront tous renseignements utiles à la prochaine réunion en ce qui concerne la construction du pavillon du commissariat général et la fourniture de deux hangars métalliques.

Une adjudication aura lieu pour la publicité par hauts-parleurs. Un cahier des charges sera établi à cet effet (tarif réduit pour les exposants).

Les membres de la commission de visites aux commerçants sont désignés. Ils se présenteront incessamment à domicile pour obtenir le plus d'exposants possible.

M. Cayssac est chargé de recueillir la publicité pour le catalogue-programme officiel. Les prix suivants sont acceptés.

Une page : 100 fr. 1/2 page : 50 francs. 1/4 de page : 25 francs. M. Besombes fera le nécessaire pour la propagande par radio. M. Corn rédiger la partie historique du catalogue. Plusieurs suggestions sont ensuite retenues : démonstration par les

P.T.T. du fonctionnement du béliographe, fabrication des cigarettes, tirage de la loterie nationale, numéro artistique par les élèves des écoles communales, présentation d'un diorama....

En ce qui concerne les concerts, bals, spectacles, les propositions de la commission des fêtes sont approuvées. Les démarches nécessaires seront effectuées d'urgence.

Spectacles. — Aujourd'hui, en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : « Les Jumeaux de Brighthon », avec Raimu et Michel Simon. Très beaux compléments. Actualités mondiales.

Saint-Céré

Etat civil. — Naissances : Paul Bennet-Moulène, faubourg Lascabanes; Bernadette Tournié-Richard, avenue Victor-Hugo.

Mariage : Jean Taillardas, garde-républicain mobile, à Bruyères (Vosges), et Jeanne Guot, lingère à Bruyères (Vosges).

Décès : Philippe Bennet, 78 ans; Marie Francoal, veuve Massicot, place de la République.

Pour la Radio
Une seule maison spécialisée
A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Hôpital-Hospice. — M. Malvy a transmis à M. le Docteur Coulon, maire de Gourdon, la lettre suivante de M. le Ministre de la Santé publique :

« Monsieur le Ministre et Cher Collègue,

« Vous avez bien voulu appeler « tout particulièrement mon attention sur la demande présentée par l'Hôpital-Hospice de Gourdon, à l'effet d'obtenir le bénéfice des dérogations prévues au décret-loi du 12 novembre 1938, portant révision des programmes de travaux publics. »

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que, par arrêté du 16 juin 1939, j'ai accordé à cet établissement l'autorisation de poursuivre l'exécution des travaux qu'il a entrepris. »

« Je suis heureux d'avoir pu, en cette circonstance, m'associer à votre bienveillant intérêt que vous témoignez à l'Hôpital-Hospice de Gourdon. »

« Veuillez agréer, Monsieur le Ministre et cher collègue, l'assurance de ma haute considération. — Le Ministre, Signé : Marc RUCART. »

Succès universitaire. — Nous apprenons avec plaisir que M. Roger Barel, fils du sympathique directeur de l'Ecole de garçons de notre ville, vient d'être reçu, devant la Faculté de Pharmacie de Toulouse, aux examens de troisième année, avec la mention très bien.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

Salviac

Les Fêtes de la St-Jacques. — Le Comité a tenu sa deuxième réunion en vue de l'élaboration du programme des fêtes annuelles de la St-Jacques.

Un grand nombre de commerçants étaient venus à la mairie à l'appel du Comité.

Des décisions importantes ont été prises. Des courses de chevaux auront lieu comme l'an dernier sur l'hippodrome du Château-Rouge, place de choix pour canaliser les spectateurs. Près de 4.000 fr. de prix seront distribués aux concurrents : c'est dire que le succès de nos fêtes paraît assuré si elles sont, comme il faut l'espérer, favorisées par le beau temps.

Le lundi 31 juillet d'importantes courses de bicyclettes avec 1.000 fr. de prix amèneront dans la cité les meilleurs pédales des environs. Dès dimanche 2 juillet, les quêtours commenceront leur visite à domicile, nous sommes sûrs qu'ils recevront un chaleureux accueil de la population.

Une nouvelle réunion du Comité aura lieu à la mairie le samedi 1^{er} juillet.

Dégagnac

Succès universitaire. — C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris que le jeune Jauvion, de Poudens, fils de M. Jauvion, employé temporaire des tabacs a été reçu aux bourses, 2^e série. Tous nos compliments à ce jeune élève.

Certificat d'études. — Tous les candidats de nos écoles laïques, présentés au certificat d'études, ont été reçus. Ce sont :

Mlles Lannes Simone, Salvan Georgette et Brousson Henriette; MM. Delfour André, de Lantès et Delcros René, du même village.

Toutes nos félicitations aux jeunes lauréats et à leur maître et maîtresse.

Carnet rose. — Les époux Avezou, de Font-Bastide, viennent d'hériter d'un gros poudard qui a été prénommé Raymond-Marcelin.

Toutes nos félicitations au papa à et à la maman et nos meilleurs vœux pour le nouveau venu.

Souillac

Conférence. — M. Malvy, député-maire, fera, aujourd'hui dimanche 2 juillet, une conférence, salle des fêtes, sur la situation actuelle.

La seconde France

— 1830... le Maroc, l'Algérie et la Tunisie sont des pays inconnus de beaucoup de Français ou, pour le moins, évocateurs de régions lointaines et redoutables.

— 1939... Casablanca, Alger, Tunis sont à nos portes et leur signification familière.

Cependant, si ces paradis aux enchères suggestions que la littérature et la peinture nous ont fait apprécier, tentent l'imagination des voyageurs, trop rares encore sont ceux qui réalisèrent leur rêve de les mieux connaître.

Nos belles colonies Nord-Africaines ont profité des bienfaits de notre civilisation sans perdre ni leur charme ni leur pittoresque.

Si les communications y sont aisées, la vie aux étapes confortable et organisée, les indigènes aux costumes originaux, les souks commerçants, la kasbah d'Alger, les anciennes cités et les paysages sont demeurés ceux des siècles passés.

Le tourisme y est donc aujourd'hui un plaisir et convient aussi bien aux jeunes époux épris de beauté et de solitude qu'aux vieux ménages, aux solitaires curieux, aux artistes, aux savants.

La recherche des beaux souvenirs, l'intérêt d'apprendre, l'enthousiasme devant un monde différent du vôtre, sympathique et de vives couleurs, sont d'impérieuses raisons qu'il est agréable de satisfaire.

En moins d'une semaine, s'offre à eux de nos jours, grâce à la liaison « Air-Fer », tout un univers charmant : Marseille — l'adieu au continent — Tunis, mollement étendue sous le soleil, aux souks agités et bruyants, si typiquement originaux, Carthage, à la magnificence et au prestige si émouvant; la ville neuve de Constantine : Les célèbres gorges du Rummel; Timagad, la Pompéi africaine aux ruines romaines les plus pures, car les plus isolées de tout contact moderne; El Kantara et ses fameuses Portes d'Or, qui, avec Biskra et Bousaada, apportent soudainement la révélation théâtrale du désert aujourd'hui si fort à la mode et, enfin, Alger, le plus prestigieux et le plus saisissant contraste entre le passé et le présent.

En moins de deux semaines également, vous pouvez parcourir les itinéraires joyeux, hier encore de fatigantes et coûteuses expéditions : Bordeaux, Casablanca, Marrakech, Rabat, Fez, Tanger ou Marseille, Kairouan, Sfax, Gabès, Tozeur, El Djem et Sousses.

Qui donc oserait, après un voyage en Afrique du Nord, médire de notre temps qui fit tant de miracles pour le bien-être de l'homme et si adapter les avantages du Progrès à l'observation et au commerce des civilisations passées puisque, grâce aux avions sûrs et rapides d'Air-France, il permet de découvrir, dans le moindre temps et avec un maximum de confort, le visage inoubliable de la seconde France !

Armand AVRONISART.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

Cabriolet 401

TRÈS BON ÉTAT

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Dernière heure

Vers un accord commercial franco-allemand

De Paris. — Les travaux de la Commission mixte gouvernementale franco-allemande, commencés au début de mai, au ministère du Commerce, sont sur le point d'être terminés. On s'attend, à ce que le procès-verbal enregistrant les ajustements apportés de part et d'autre, pour assurer un meilleur fonctionnement de l'accord commercial, soit paraphé aujourd'hui par les chefs des délégations.

Mouvement insolite de wagons italiens en Autriche

De Berne. — On annonce que des convois de wagons italiens destinés au transport des troupes passeraient jour et nuit le Brenner, dirigés sur Innsbruck, Salzbourg, Wels et Vienne et cela depuis plusieurs jours.

La laine de cellulose à la place du lin et du coton

De Berlin. — Une ordonnance du commissaire au plan de 4 ans, parue vendredi, interdit l'emploi du coton et du lin pour la confection d'un grand nombre de tissus et prescrit leur remplacement par la laine de cellulose.

POUR VENDRE OU ACHETER :

Immeubles, propriétés, fonds de commerce

CONSULTEZ L'

Indicateur Immobilier

du Quercy

R. MARATUECH

109, Bd Gambetta, CAHORS

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Téléphone 44

Déménagements

FOURGONS CAPITONNES

GARDE-MEUBLES

P. NOYER

5, rue Jean-Caviolle, CAHORS



"Y'a de la Suze à boire, là-haut!.."

Il y a de la SUZE à boire là-haut, chantent nos jeunes soldats qui ont modernisé à leur façon le refrain martial de leurs aînés. Et le sourire aux lèvres ils enlèvent l'étape, sachant qu'une Suze bien fraîche les remettra d'aplomb.

Ils oublient alors leur fatigue et leur estomac crie famine grâce à la SUZE, l'apéritif tonique à base de racine de gentiane fraîche, rafraîchissante en été, réconfortante en hiver, et en tout temps la boisson apéritive préférée du soldat français.

SUZE

APÉRITIF A LA GENTIANE - L'AMIE DE L'ESTOMAC

AU CASSIS, AU CITRON OU NATURE, LA SUZE EST UN GAGE DE LONGUE VIE ET DE BONNE SANTÉ

Petites annonces économiques

M. ROBIN, Chirurgien-Dentiste, à Cahors, informe sa clientèle que son Cabinet dentaire est transféré, 1, rue Hautesserre (côté Magasin des Tabacs).

A VENDRE atelier de charpente et menuiserie, installé pour travaux en série, à grande production, avec ou sans son vaste magasin de dépôt, ou bien à l'entièrement complet de son matériel industriel et de la construction pour terrain à bâtir. S'adresser à Jean Fourès, 37, rue Victor-Hugo, Cahors.

ON DEMANDE râcleuses pour boyau-derie. S'adresser à l'Abattoir.

Entreprise de plâtrerie LARNAUDIE Frères, cheminées, faïences, plafonds en briques, route de Toulouse, Maison Guignes, impasse Charles-Caix.

COMPTABLE possédant sérieuses références, disponible de suite, demande emploi. S'adresser Bureau du Journal.

A VENDRE

Cahors : Maisons rapports et agrément. Environs : Propriétés, habitations rurales, villas. Un choix de cent affaires vous est offert, en affaires étudiées. Tous les prix. On traite directement, du vendeur à l'acheteur.

MARATUECH, Courtier en Immeubles 109, Bd Gambetta, Cahors

A VENDRE bicyclettes homme et dame, entièrement neuves, Super Luxe tourisme, toutes en duralumin, 1^{er} Prix à l'Exposition 1939, 16 vitesses, garanties 5 ans, très bonne affaire. S'adresser : Ferret, 8, rue Foch, Cahors (Lot).

A VENDRE briques cloisons. S'adresser Bureau du Journal.

GRAND GARAGE à louer, pouvant contenir plusieurs voitures. S'adresser, 43, avenue de Paris.

ELECTRICITÉ, T.S.F., J. Sellier, rue Brives. Installations et réparations. Extincteurs d'incendie « Sici ».

Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires.

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

Déménagements

Groupages

occasion retour de la région sur Paris

PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

ETUDE

DE

M^{re} BOYER

Huissier à Cahors

VENTE aux enchères publiques

Le public est informé que le samedi 8 juillet 1939, à 13 h. 30, devant le marché couvert, à Cahors, il sera procédé à la vente aux Enchères publiques d'un mobilier comprenant :

Service de table porcelaine; buffet de salle à manger; très belle table à 4 rallonges noyer; glaces; lits; lits-cage; cuisinière électrique et à charbon; chambre comprenant : armoire à glace, une porte, lit, literie, table de nuit, psyché; très belle coiffeuse Louis XVI avec bronzes; fauteuils; chaises; armoires-penderie; piano « Blondel »; coffre-fort; secrétaire; table bureau; bahut et buffet Louis XV; table de chevet, etc...

15 0/0 en plus au comptant.

BOYER.

A LA TOISON D'OR

Madame TALOU

13, Rue du Maréchal Foch, 13

Pendant tout le mois de JUILLET, grand choix de Robes et Blouses d'Été à des prix exceptionnels.

FIN DE SAISON

ENSEMBLES & VESTES DE TRICOT - ARTICLES DE PLAGE PRIX AVANTAGEUX

VOG

SON CHOIX UNIQUE DE GANTS ET SACS A MAIN

SES PRIX SANS CONCURRENCE

VOG

2, PLACE GALDEMAR-CAHORS

Le DORYPHORE est détruit

RADICALEMENT PAR BORTOX

A BASE DE ROTENONE DU DERRIS ELLIPTICA

Soit en poudrage : BORTOX CONCENTRÉ, BORTOX SPÉCIAL - Soit en pulvérisation : BORTOX MOUILLABLE D, BOUILLIE au BORTOX Sans danger pour l'homme, les animaux domestiques, le gibier Les BORTOX sont des produits fabriqués par : LA COMPAGNIE BORDELAISE DES PRODUITS CHIMIQUES AGENCE REGIONALE : 2, Allées Alphonse-Peyrat - TOULOUSE

Cabinet Immobilier (20^e année)

J. DELLARD propriétaire, 1, rue Mar-Joffre CAHORS

VENTE ET ACHAT toutes propriétés

Châteaux, villas, tous immeubles ville et campagne

TERRAINS A BATIR

Fonds de commerce

Prêts hypothécaires

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale. CAHORS

"CAFÉS ANDRÉ"

Supérieurs aux meilleurs

AGENCE IMMOBILIÈRE

ACHAT - VENTE & LOCATION D'IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS DE RAPPORT & D'AGRÈMENT ANTIQUITÉS

Châteaux - Maisons - Villas - Jardins Bois - Fonds de Commerce

A.-Cyrille VAISSIÉ

2, Rue du Portail-Alban, 2 CAHORS (Lot)

VENDEUR ACHETER

INDICATEUR IMMOBILIER

R. MARATUECH

Ex-commis greffier

Membre de la Chambre Syndicale des Agents Immobiliers de France

109, Bd Gambetta, Cahors - Tél. 44

VENTE - ACHAT LOCATION

Propriétés - Immeubles - Villas

TERRAINS COMMERCES

GRAND CHOIX

Tous renseignements gratuits

UNIQUEMENT DU COURTAGE

Chasse Pêche Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièges divers — Musettes

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

PAS DE MOUCHES

avec mes rideaux souples, solides pratiques, décoratifs en perles et bambous

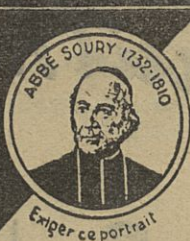
Tous articles funéraires — Cierges

A l'Hortensia

Mme S. ANDRIEU

18, rue Clémenceau, CAHORS

99 FEMMES sur 100



Souffrent des Nerfs, de l'Estomac ou de Maladies intérieures. Chez la Femme, en effet, la circulation du sang joue un rôle considérable, et quand, pour une raison quelconque, le sang n'a plus son cours normal, tout l'organisme se détraque, et il en découle de nombreux maux et parfois des maladies graves. C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à toutes les Femmes de faire une cure avec la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

dés qu'elles éprouvent le moindre trouble de la Menstruation ou un malaise quelconque. Elle leur évite une foule d'infirmités et fera disparaître sûrement les Maladies intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du Retour d'Âge, des Nerfs et de l'Estomac, Troubles de la Circulation, Congestions, Vertiges, Étourdissements, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER.

ETUDE DE
Maitre Jean MÉRIC
avocat à Cahors
8, rue Georges-Clemenceau
Sucr. de MM. CHATONET et LACOSSE

EXTRAIT D'UN JUGEMENT DE DIVORCE

En vertu d'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal Civil de Cahors, le neuf février mil neuf cent trente-neuf, enregistré, signifié et devenu définitif, Entre : Madame DELFOUR Henriette, ouvrière d'usine, épouse DELFOUR Laurent, journalier, la dite dame demeurant à Cahors, 7, rue Jean-Vidal, Et : Monsieur DELFOUR Laurent, journalier, demeurant à Cahors, rue Jean-Vidal, mais résidant actuellement à Pradines (Lot), Il appert : Que le divorce a été prononcé entre les époux DELFOUR-DELFOR, au profit de la femme et aux torts et griefs exclusifs du mari.

Pour extrait,
Signé : J. MÉRIC, avoué.

Bibliographie

LE MONDE COLONIAL ILLUSTRÉ
37, rue Marbeuf, Paris, 8°
Abonnement, 70 fr. — Le n° 7 fr.
Spécimen antérieur gratuit sur demande

Sommaire du N° 193, juillet 1939
Vu de la rue Marbeuf : La France devant son destin, par Stanislas Reizler. A la gloire du Maréchal Joffre. Avec Georges VI, roi du Canada : Champlain « premier parmi les Canadiens illustres », par F. de Vaux de Foletier.
Le village annamite, par A. de Pourville.
Primat d'Afrique et général de brigade.
Une exploration aux îles australes à bord du « Bougainville », par le Professeur R. Jeannel.
De Nouméa au Bourget à bord de notre petit « Aiglon », par Martinet.

La France d'outre-mer à l'Exposition de New-York, par Jean Chenières.
Brazzaville surveillée, texte de Ponton, Ph. de Pierre Ichac.
Carte touristique de l'A.O.F., par Jean Kerhor.

Le nouveau chef de l'A.O.F., et les regrets de Madagascar, par R. Decary.
La Martinique et le sens de l'Empire.
Au groupe colonial du touring club de France : l'heure de l'Afrique, par le Gouverneur général Alfassa.

Boussole et microscope.
Le survol de l'Atlantique, propos du météorologiste, par Henry Hubert.
La semaine maritime française.

Exemples de colonisation en Ardèche :
— La culture du pêcher dans la vallée de l'Eyreux, par W.-A. Lalande.
— Ce qu'en pense un Marocain, par Georges Carle.

Canal de Suez : Mise au point, par le Marquis de Vogüé.
Nos Artistes indochinois, par Gabriel Mourey.

L'Empereur d'Annam et le Sultan du Maroc en France.
La Belgique est-elle capable de défendre son Congo ? — L'Opinion de M. Amery, par J. Rousseaux.

Chronique philatélique.
Les livres, par le Chartiste.
Hygiène et Santé :

— Cochinchine : les nouveaux services neuro-psychiatriques.
— Guyane : Pour la création d'une léproserie.

— Ays et Saint-Sulpice-les-Champs.
— Comment construire en pays pa-ludéen ?

Acheteurs coloniaux :
— Du rôle des boissons dans la défense contre la chaleur aux Colonies, par Georges Pasques.

Technique et Colonies :
— L'aéroport de Beyrouth, par Jean Gallotti.

Transports et tourisme :
— L'équipement touristique à la Martinique.
— Nouveau matériel d'Air-Afrique, etc., etc.

LECTURES POUR TOUS de juillet 1939

UN DRAME DE LA MER

Lisez dans le numéro de juillet des Lectures pour Tous une très belle pièce de Paluel Marmont : « La voir de la mer », en même temps que des articles qui vous invitent à penser aux vacances, l'un de André Armandy entre autres : *Croisière en voilier*. Vous trouverez encore dans ce numéro une étude de M. André Beauguitte, ancien ministre, sur le Tunnel sous la Manche.

LA LÉGIION ÉTRANGÈRE

Revue bi-mensuelle illustrée militaire et coloniale, 38, rue Vacon, Marseille. L'abonnement d'un an : 40 francs. Le numéro : 7 francs.

Consacré à l'anniversaire de « Camerone », le dernier numéro paru, exalte le plus glorieux souvenir de la Légion. C'est de l'histoire écrite par ceux qui en ont vécu les récits. De nombreuses illustrations et documents inédits en accompagnent la lecture.

UNE BELLE EXCURSION

Au gouffre de Padirac,

féérique voyage souterrain, rivière à 103 mètres de profondeur, sur 3 km. grottes merveilleuses, stalactites et stalagmites ;

et à Rocamadour,

lieu de pèlerinage mondialement réputé, bâti au flanc d'un énorme rocher surplombant la vallée de l'Alzou et possédant de nombreux sanctuaires dominés par un vieux château.

Vous trouverez à la gare de Rocamadour, à l'arrivée des trains, un service automobile d'excursion S.N.C.F. qui vous conduira à Padirac et à Rocamadour-ville.

Prix du transport : 18 fr. 1^{er} départ à 9 h. 45 ; 2^e départ à 15 h. 10.

Retour à la gare, assuré pour tous les trains.

Allez économiquement à Rocamadour en utilisant les BILLETS DE WEEK-END, 50 0/0 de réduction. Validité 3 jours 1/2 ou 4 jours 1/2, suivant distance.

M. de Rovaire sortit tristement.

— A cela aussi, mon enfant, j'ai songé... Ton oncle et sa femme ont taché de décider ton cousin... mais ils se sont heurtés à une résolution inébranlable... Régis ne fera rien !... Germaine regarda tristement son mari.

— Tu vois, Bernard... C'est donc à toi que cette lourde tâche incombe. L'autre baissa la tête.

C'est bien, Germaine, soupira-t-il. Pour l'amour de vous deux, chéris, j'irai... Sachez cependant que, parmi les pénibles obligations de ma vie, je n'en ai point connu de plus cruelle.

Josiane leva soudain vers son père ses grands yeux lumineux.

— Mon père, prononça-t-elle fermement, ce n'est pas vous qui ferez cela.

Il la regarda surpris.

— Qui pourrait accepter cette humiliation à ma place ?... Elle expliqua posément :

— La dignité d'une jeune fille n'est pas égale en importance à celle d'un homme tel que vous. Si quelqu'un doit affronter ma tante, la supplier, peut-être essayer un refus, je ne veux pas que ce soit vous...

« Dans un mois, ma tante, au retour de son voyage, sera à son château de Clairbois. Ne vous tourmentez pas, père chéri : c'est moi qui irai la trouver. Courage, éloquence, persuasion, tout ce que peut contenir le cœur d'une jeune fille déchirée de

voir souffrir ceux qu'elle aime, je l'emploierai pour la convaincre. Je le mettrai au service de notre espoir.

III

Régis de Bassières marchait rapidement dans la rue.

Il n'avait pas voulu prendre sa voiture.

Il se disait avec une froide ironie :

« Je dois, dès maintenant, m'habituer à m'en passer. »

L'avant-veille seulement, son père l'avait mis au courant du désastre.

Depuis bien longtemps déjà, il remarquait l'air soucieux de ses parents. A mots couverts, on avait parlé devant lui des difficultés commerciales dans lesquelles se débattait la maison De Rovaire et Bassières. On lui avait même demandé de tenter un suprême effort auprès de la vieille marquise de Caumaines.

Il s'y était refusé obstinément à l'heure où il ne croyait pas la situation si grave, et maintenant encore, devant la faillite et la ruine imminentes, il ne voulait à aucun prix accomplir une telle démarche. Son orgueil se cabrait à la seule pensée que lui, Régis de Bassières, l'indépendant, le fier Régis, il irait s'abaisser devant cette vieille tante rude et égoïste, implorer d'elle un secours matériel.

D'ailleurs, libre à d'autres de recourir à ce moyen. Quant à lui, il jugeait complètement inutile de s'imposer cette humiliation qui, à son

avis, n'aboutirait à rien. Son oncle, sa tante, son père, Josiane elle-même étaient tout aussi intéressés dans la question. Ils pouvaient quémander cette aumône, si le cœur leur en disait. Pour lui, non ! C'était impossible, il ne s'y risquerait point.

Il suivait les quais d'une démarche fébrile. Son front paraissait soucieux ; son pas sonnait, nerveux et saccadé.

Soudain, le beau visage s'adoucissait.

« Vraiment, fit le jeune homme, ces tracasseries deviennent particulièrement insupportables. Remettons à demain l'ennui de les examiner en face. Il sera toujours temps, alors, de faire la part du feu. Je m'accorde, aujourd'hui, la dernière journée d'insouciance et de tranquillité... Régis de Bassières ruine ! Voilà qui changera peut-être bien la face de mon avenir. »

Une sorte de sourire amusé passa sur ses lèvres.

« Je vais bien voir si je suis aimé pour moi-même. »

Au fond de son cœur, il répondait tout bas :

« J'en suis sûr. »

Devant ses yeux s'évoquèrent la silhouette charmante et le gracieux visage de Raymonde de Laroy.

Depuis quelque temps, son flirt avec la jeune fille prenait une allure sérieuse. Au début, le caractère original et gai de Raymonde l'avait amusé. Très moderne, elle ne craignait point la compagnie des hommes, et elle acceptait volontiers une

promenade dans Paris ou un rendez-vous dans un thé élégant. Remarquablement jolie, dans un type accentué de brune, elle attirait vite l'attention ; et l'élegant Régis, que ses amis appelaient « l'homme le mieux habillé de Paris », trouvait une grosse satisfaction d'amour-propre à être le cavalier d'une jeune femme si belle et si charmante. L'intelligence vive de Raymonde, sa tournure d'esprit très parisienne, sa conversation animée et brillante, avaient achevé la conquête du jeune homme.

Tout d'abord, elle avait accepté ces sorties et ces promenades, sous la condition expresse qu'elles demeuraient de bonnes parties de « copains », comme elle disait, avec un rire qui faisait étinceler ses dents de jeune louve.

— Entendu ! avait promis Régis, sincèrement.

— C'est juré ?

— Juré.

— Vous oublierez que je suis une femme ?

— Absolument.

— Vous ne me ferez jamais la cour ?

— Jamais.

Elle avait souri malicieusement.

— Pas même une petite pointe de cour de rien du tout ?

Il avait affirmé résolument :

— Pas même ! Je vous traiterai en camarade, en garçon.

Elle avait eu un petit air contrarié, et, avec sa jolie moue, qui lui allait

tout aussi bien que son sourire :

— Ce sera peut-être un peu trop, Régis.

— Eh bien ! je vous traiterai comme cousine.

— Mais vous savez qu'on fait très bien la cour à sa cousine.

— Comme ma sœur, alors !

Elle s'était écriée, ravie :

— C'est très bien ainsi... Comme votre sœur... On n'oublie pas que sa sœur est une femme... On est un peu en coquetterie avec elle, mais on ne lui fait pas la cour. C'est tout à fait cela que je veux.

Ils avaient ainsi organisé de charmantes rencontres. Ils se retrouvaient plusieurs fois par semaine, un peu dans tous les coins de Paris.

L'un et l'autre, bien loyalement, ils avaient cru tenir leur promesse, ne pas s'écarter le moins du monde de leurs conventions... Hélas !...

Hélas !... Le petit dieu Amour, entendant ces résolutions héroïques, s'était contenté de sourire malicieusement.

Il se préparait à rentrer en scène. Et, un beau jour, sans savoir même comment cela était arrivé, Régis ne fut plus du tout le frère de Raymonde, pas plus que Raymonde la sœur de Régis.

Tout d'abord, ni l'un ni l'autre ne consentit à s'en apercevoir ; mais, petit à petit, il fallut bien se rendre à l'évidence.

(à suivre).

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

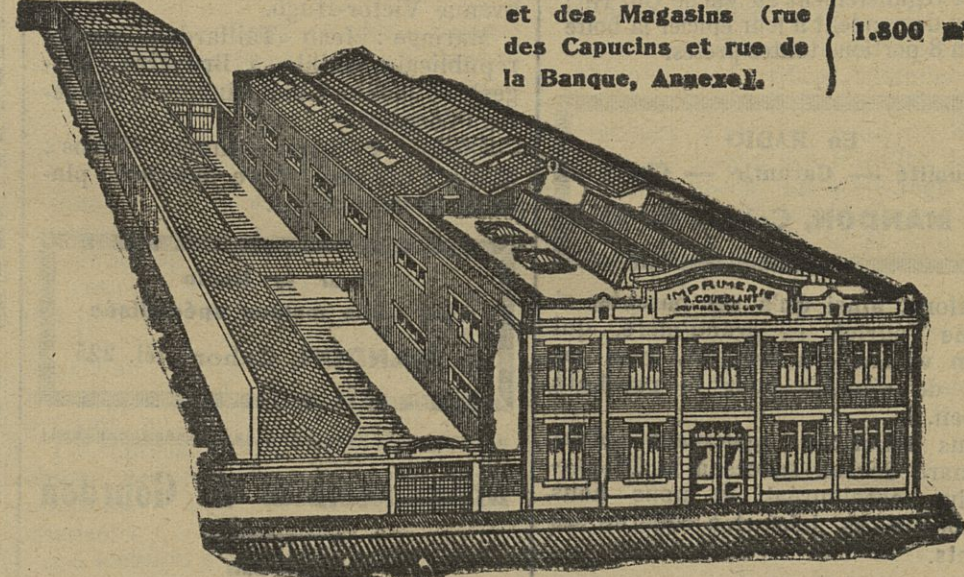
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Angoulême) 1.500 m²

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Courmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le D^r ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans conteste la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. »

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.

Feuilleton du « Journal du Lot ». 4

PIERRE DHAËL

LES DERNIERS SANGLOTS

M. de Rovaire intervint :

— L'idée que propose ta mère s'était déjà présentée à mon esprit. Certes, il serait facile à ma sœur Amélie de nous tirer d'embarras, grâce à l'énorme fortune dont elle n'arrive pas à dépenser la cinquième du revenu. Elle nous sauverait ainsi du désastre. Mais, venant de moi, je crains qu'un pareil appel ne soit voué à un échec complet.

« Amélie ne m'aime pas. De plus, elle a toujours désapprouvé mes affaires. Elle a considéré comme une déchéance mon entrée dans l'industrie et comme une diminution pour le nom des Bassières le fait de devenir une firme commerciale. S'il le faut à tout prix, par affection pour vous, mes amées, je risquerai cette démarche. Mais je la sais vouée d'avance au plus mortifiant insuccès. »

Josiane répéta :

— Pourquoi Régis n'essaierait-il pas d'apitoyer ma tante de Caumaines ?